



LA MÉDECINE DE MAÏMONIDE

QUAND L'ESPRIT GUÉRIT LE CORPS

ARIEL TOLEDANO

• EDITIONS IN PRESS •

La médecine de Maïmonide

Quand l'esprit guérit le corps

La médecine de Maïmonide

Quand l'esprit guérit le corps

Ariel Toledano

Publié avec le soutien de
la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
et la Fondation du Judaïsme Français

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



Fondation
du Judaïsme
Français

ÉDITIONS IN PRESS

127 rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

*LA MÉDECINE DE MAÏMONIDE. QUAND L'ESPRIT GUÉRIT LE
CORPS.*

ISBN 978-2-84835-458-3

© 2018 ÉDITIONS IN PRESS

Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de la
Fondation du Judaïsme Français.

Mise en pages : Elise Ducamp Collin

Couverture : Elise Ducamp Collin

Photo de couverture : ©Georgios Kollidas / Shutterstock.com

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

*À Karine, Jérémy, Taly et Raphaël,
À Clotilde et Michèle,*

*À mon père, Joseph, fils de Baruch (1898-1981),
fils d'Abraham, fils de Samuel, fils de Jacob, fils de Baruch
(1738-1817), fils de Jacob (1697-1771), fils de Moïse, fils de
Baruch (1607-1685), fils de Joseph (1590-1670), fils de Daniel
(1570-1640), fils de Joseph dont les parents ont quitté
la ville de Tolède en 1492.*

*« Il y a chez nous une tradition grande et merveilleuse. Je l'ai
reçue de mon père, qui l'a reçue de son père et du père de son
père et celui-ci la reçut à son tour... »
Moïse Maïmonide, Épître au Yémen.*

*En hommage à mon ami le Grand Rabbin Josy Eisenberg
(1933 - 2017) qui pendant plus d'un demi-siècle a été l'un des
grands passeurs de la Sagesse juive à la télévision française.*

Du même auteur

Guide pratique des prescriptions de rééducation, Éditions VG, 1995.

Références médicales opposables, Éditions VG, 1996.

Références médicales opposables, Éditions VG, deuxième édition commentée, 1997.

La maladie veineuse, Éditions Estem, 1999.

Artériopathie des membres inférieurs, Éditions Estem, 2000.

Guide Santé et Beauté de vos jambes, Éditions du Dauphin, 2007

Jambes légères, Éditions Marabout, 2008.

Le régime de vos artères, Éditions Marabout, 2009.

Histoire de la phlébologie, Éditions VG, 2011.

Les lasers vasculaires, collectif, Éditions VG, 2011.

Trente jours pour avoir de belles jambes, Éditions VG, 2012.

Quatre programmes pour jambes légères, Éditions Marabout, 2012.

Guide pratique de la thrombose veineuse des membres inférieurs, Éditions VG, 2012.

Médecins, un serment et des vies, collectif, Éditions Prat, 2012.

Protégez votre système cardio-vasculaire, Poche Marabout, 2013.

La médecine du Talmud, au commencement des sciences modernes, Éditions In Press, 2014.

Médecine et Kabbale, le pouvoir des lettres, Éditions In Press, 2015.

Guide des certificats et autres écrits médicaux, Éditions Med-Line, 2016 (co-écrit avec le Dr Philippe Garat).

Médecine et Bible, Portraits inédits de personnages bibliques, Éditions In Press, 2017.

Trente jours pour avoir de belles jambes, Éditions In Press, 2017.

Médecine et sagesse juive, Éditions In Press, 2017.

SOMMAIRE

Introduction	13
Repères bibliographiques	19
<u>Chapitre 1</u>	
La formation médicale: un savoir encyclopédique malgré une situation précaire	27
<u>Chapitre 2</u>	
Un esprit novateur de l'exercice de la médecine	35
<u>Chapitre 3</u>	
Les écrits médicaux	47
<u>Chapitre 4</u>	
Yossef ben Yehudah, le disciple	55
<u>Chapitre 5</u>	
Les Tibbonides, traducteurs de Maïmonide	61
<u>Chapitre 6</u>	
Le premier ouvrage médical de Maïmonide : Extraits de Galien	71
<u>Chapitre 7</u>	
Les Aphorismes médicaux de Moïse (<i>Pirké Moshé</i>) : l'œuvre médicale la plus volumineuse de Maïmonide	75
<u>Chapitre 8</u>	
Commentaire sur les <i>Aphorismes d'Hippocrate</i>	89
<u>Chapitre 9</u>	
Traité sur les hémorroïdes	95

<u>Chapitre 10</u>	
Traité sur les relations sexuelles	101
<u>Chapitre 11</u>	
Traité sur l'asthme	111
<u>Chapitre 12</u>	
Le Traité des poisons et antidotes.....	133
<u>Chapitre 13</u>	
Le Régime de santé	151
<u>Chapitre 14</u>	
Discours sur l'explication des causes	159
<u>Chapitre 15</u>	
Glossaire de matière médicale ou des noms de médicaments.....	167
<u>Chapitre 16</u>	
La prière médicale de Maïmonide : un veritable serment médical	189
<u>Chapitre 17</u>	
Le régime de santé issu de la section éthique (<i>Hilkhot Déot</i>) du <i>Mishné Torah</i>	199
Conclusion	211
Remerciements	215
Annexe	217
Bibliographie	225
Table des matières	231
Index	237

*« L'art médical est long et difficile pour celui
qui a de la religion et de l'exactitude. »
Lettre de Moïse Maïmonide à son disciple
Yossef ben Yehudah.*

*« Le but de la santé du corps, c'est que l'âme ait
à sa disposition des organes sains et en parfait état,
pour qu'elle puisse s'adonner aux sciences et acquérir
des qualités morales et intellectuelles. »
Moïse Maïmonide, Traité des huit chapitres.*

Introduction

« Toute vie réelle est rencontre. »

Martin Buber

Que représente l'œuvre de Maïmonide pour un médecin en ce début du XXI^e siècle? C'est cette question qui me vient à l'esprit en relisant les premières lignes d'un texte sur Maïmonide écrit en 1935 par Emmanuel Levinas¹ où il s'interroge sur la place qu'occupe un auteur dans nos vies. « Qu'est-il pour nous? » Levinas explique que la valeur d'une œuvre ne se place pas dans une éternité impersonnelle mais que sa face lumineuse est tournée vers les êtres temporels que nous sommes. Levinas poursuit en considérant que « le plus pur hommage que l'on puisse rendre à une œuvre consiste à la mêler aux préoccupations de l'heure. »

Levinas et Maïmonide sont les deux grandes figures intellectuelles qui ont profondément marqué mon histoire personnelle et professionnelle. Tout jeune lycéen, c'est d'abord la rencontre avec Emmanuel Levinas qui reste un des moments forts de mes souvenirs de jeunesse. J'évoque cette période dans *Médecine et Bible*², et raconte comment son enseignement a été une perpétuelle source

1. Emmanuel Levinas, « L'actualité de Maïmonide, à l'occasion du 800^e anniversaire de la naissance de Maïmonide », *Paix et droit*, organe de l'Alliance israélite universelle, avril 1935.

2. *Médecine et Bible, Portraits inédits de personnages bibliques*, aux éditions In Press, 2017.

d'espérance. Quant à Maïmonide, l'implication de son œuvre dans le quotidien de la vie juive me donne le sentiment que mon attachement à cette immense figure médiévale a toujours existé. Jeune étudiant en médecine, je me souviens du plaisir d'avoir découvert un médaillon³ représentant Maïmonide sur la façade de la faculté de médecine de la rue des Saints-Pères à Paris.

Bien des années plus tard, arpentant en famille les rues de la *Judéria*, le quartier juif de Cordoue, je pense une nouvelle fois à Moïse Maïmonide qui dix siècles plus tôt avait vu le jour dans cette ville d'Andalousie. Il serait probablement lui-même étonné de voir son nom figurer sur une rue, une échoppe, ou un hôtel. Mais Cordoue veut célébrer Maïmonide à sa manière avec probablement un excès qui tend à compenser l'absence de traces d'un passé juif glorieux minutieusement occulté durant plusieurs siècles. En observant la statue de bronze à l'effigie de Maïmonide située *plaza de Tiberiades* réalisée par Amadéo Ruiz Olmos devant la maison qu'il aurait habitée, on oublierait presque qu'il a dû fuir cette ville à peine âgé de dix ans, entouré de tous les siens. La conquête de la ville par les Almohades en 1148 a entraîné un mouvement de persécutions des communautés juives obligeant la famille de Maïmonide à errer à travers plusieurs villes d'Andalousie. Grenade, Séville puis Almeria, ville après ville, durant douze années les Maïmonide tenteront d'échapper à la progression des conquêtes des Almohades. Il écrira à propos de cette époque dans son *Épître au Yémen* : « Nous n'avons jamais passé une seule nuit dans la sérénité. Nous sommes épuisés, et nous n'avons pas de répit ». L'expérience douloureuse de l'exil marquera très tôt le jeune Moïse Maïmonide qui en fera souvent allusion dans son œuvre.

C'est en 1160 que les Maïmonide finissent par quitter définitivement l'Espagne et se rendent dans la ville de Fès au Maroc. Cette trajectoire, c'est aussi celle que ma famille suivra, fuyant cette fois l'inquisition espagnole⁴ pour rejoindre le Maroc. Triste destinée

3. Œuvre du sculpteur Marcel Gaumont (1880-1962) pour représenter l'école de médecine du Caire.

4. Décret de l'Alhambra ou l'édit d'expulsion des Juifs d'Espagne, signé le

d'un peuple, qui siècle après siècle, doit revivre les mêmes événements. Revenir aujourd'hui en Espagne, c'est faire le douloureux constat qu'il ne reste plus qu'une infime trace du monde juif sépharade. Qui se souvient de Hasdaï ibn Shaprut, conseiller et médecin du calife omeyyade de Cordoue Abd al-Rahman III? Ou encore de Samuel ibn Nagrela Ha-Naguid, qui dirigea le royaume de Grenade et remporta la victoire de Ronda sur l'émir de Séville? Malgré la réconciliation, il faudra encore de nombreuses années pour faire connaître le passé juif de l'Espagne médiévale.

Il est difficilement imaginable qu'il ait fallu attendre le 28 juin 1967 pour que le décret d'expulsion des juifs d'Espagne soit abrogé, près de 475 ans après son application. Symboliquement le 31 mars 1992, le roi Juan Carlos dans la grande synagogue de Madrid a demandé pardon au Grand Rabbin d'Espagne au nom de ses ancêtres. Cet événement inaugurera de nombreux autres dans toute l'Espagne et notamment à Tolède en mai 1992 où, venus du monde entier, se rassemblèrent tous ceux qui portent le nom Toledano pour recevoir les clés de la ville. Les descendants des juifs d'Espagne ne pensaient sans doute pas un jour revenir dans la péninsule ibérique mais ils savaient tous qu'ils étaient séfarades.

C'est cet attachement aux rites et à la culture espagnole de mes ancêtres qui me relie à Maïmonide ou *Moïse ben Maïmon l'Espagnol* comme il aimait se présenter dans de nombreuses correspondances. Mais au-delà de nos origines communes, il y a une approche de la médecine chez Maïmonide fondée sur sa lecture des textes de la Bible et du Talmud qui a inspiré l'ensemble de mon travail de recherche sur la médecine à travers les grands textes de la sagesse juive.

Il faut rappeler que Maïmonide n'a rédigé ses dix écrits médicaux qu'après ses deux ouvrages majeurs de la Tradition juive: le commentaire de la Mishna et le *Mishné Torah* qui sont devenus des œuvres essentielles de l'enseignement rabbinique. Il a donc pris le temps de compiler toute la jurisprudence talmudique et biblique

31 mars 1492 par les Rois catholiques à l'Alhambra de Grenade, trois mois après la prise de cette ville aux musulmans.

mais aussi de lire les œuvres d'Avicenne⁵, d'Hippocrate, de Galien, d'Aristote, de Rhazes⁶, d'Al Farabi⁷, d'Al Tamimi⁸, d'Ibn Wafid⁹ ou encore de s'imprégner de l'enseignement d'Abu Marwan Ibn Zuhr dit Avenzoar¹⁰ avant de se lancer dans la rédaction de traités exclusivement médicaux. Il est donc indéniable que sa connaissance des textes bibliques et talmudiques a influencé sa vision de la médecine. Il envisage d'ailleurs l'étude de la médecine comme l'une des meilleures activités religieuses aidant l'homme à acquérir des vertus qui mènent à la connaissance de Dieu¹¹. Un érudit selon

5. Abu Ali Al-Hussayn Ibn Abdallah Ibn Sina ou Avicenne (980-1037) est un savant, philosophe et médecin persan. Il est l'auteur d'une compilation encyclopédique médicale appelée « Canon de la médecine » qui a été à la base de l'enseignement médical en Europe jusqu'au XVII^e siècle.

6. Abu Bakr Muhammad Ibn Zakarriya Al Razi (865-925) appelé simplement Al Razi ou Rhazes est un savant, philosophe et médecin persan. Il est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages consacrés à la médecine.

7. Abu Nasr Muhammad Ibn Muhammad Ibn Tarkhan Ibn Uzalagh Al-Farabi (872-950) appelé simplement Al Farabi, d'origine persane, est le premier philosophe du monde musulman. Maïmonide s'est basé sur le modèle d'Al Farabi pour introduire la philosophie dans le monde juif.

8. Mouhammad ibn Saïd al-Tamimi (début du X^e siècle-990), appelé simplement Al Tamimi est né à Jérusalem et décède au Caire. Il est un grand médecin et l'auteur du *Guide des principes fondamentaux des denrées alimentaires et des pouvoirs des drogues simples* connu sous son nom abrégé Al-Murshid. Maïmonide le cite souvent dans son ouvrage *Aphorismes de Moïse*.

9. Abu Al-Mitarif Ibn Wafid (né à Tolède en 999 ou 1008 selon les sources, et décède en 1074). Grand pharmacologue andalou issu d'une noble famille de Cordoue. Son nom latin est Abenguefit ou Aben Nufit. Il est l'auteur de trois recueils : *Le livre des médicaments simples*, *Le livre de l'oreiller*, et le *Traité d'agriculture*. Les deux premiers ont été traduits en latin par Gérard de Crémone. Le livre de l'oreiller a été traduit en hébreu par Judah ben Salomon Nathan.

10. Abu Marwan Ibn Zuhr dit Avenzoar (1091-1162) est un grand médecin arabe. Il se situe dans la lignée d'Hippocrate et de Galien, mais il s'en démarque par son goût pour la clinique et l'expérimentation. Il est l'auteur d'une dizaine de traités médicaux souvent cités par Maïmonide.

11. On ne peut évoquer l'œuvre de Maïmonide sans parler de Dieu. En écrivant le mot « Dieu » pour la première fois dans ce texte, je pense à cet entretien entre un vieil homme et Martin Buber relaté dans *Fragments autobiographiques* à propos de sa préface à l'édition complète des *Discours sur le judaïsme*. Le vieil

Maïmonide doit prêter attention à son corps et à son hygiène de vie pour qu'il puisse être en mesure d'étudier. Cette notion est si importante pour Maïmonide, qu'il n'hésite pas à consacrer deux chapitres de son œuvre théologique¹² aux règles d'hygiène de vie pour être en bonne santé. Mais être en bonne santé c'est être capable de puiser une énergie positive dans la pensée religieuse et dans les textes philosophiques. Cette énergie permet à l'homme de réguler ses émotions lui apportant une source de sérénité et de bien-être. C'est d'ailleurs ce qui explique que l'éthique qui découle de la pensée religieuse et philosophique se retrouve au centre de toute son œuvre médicale.

Maïmonide établit bien plus qu'une simple analogie entre les soins apportés à l'esprit et ceux apportés au corps. Il l'exprime ainsi : « Le but de la santé du corps, c'est que l'âme ait à sa disposition des organes sains et en parfait état, pour qu'elle puisse s'adonner aux sciences et acquérir des qualités morales et intellectuelles »¹³. Cette harmonie du corps et de l'esprit est présente dans l'ensemble de son œuvre, qu'elle soit médicale, philosophique ou théologique. Elle doit être formellement recherchée par le soignant car l'attention à

homme interpelle Buber : « Comment en venez-vous à dire "Dieu" à plusieurs reprises ? Comment pouvez-vous attendre de vos lecteurs qu'ils donnent à ce mot la signification que vous voudriez leur faire saisir ? » La réponse de Buber est longue, et j'encourage sa lecture, mais voici un extrait : « Où trouverais-je un mot qui lui soit comparable pour désigner ce qu'il y a de plus haut ! Si j'empruntais au trésor spirituel des philosophes le concept le plus pur, le plus étincelant, je ne pourrais enfermer qu'une vague image intellectuelle, et non la présence effective à laquelle je pense, celle que les générations humaines ont honorée et avilie au prix monstrueux de leur vie et de leur mort... Nous ne pouvons pas donner la pureté au nom de Dieu, ni le reconstruire, mais tout souillé et déchiré qu'il est, nous pouvons le relever de terre, et le dresser haut dans une heure de vive inquiétude. » Ces lignes de Buber sont d'une étonnante actualité dans le siècle que nous vivons. On pourrait y ajouter que Maïmonide fait partie de ces hommes qui ont « relevé de terre et dressé haut » le mot « Dieu ».

12. Voir le chapitre 17 intitulé *Le régime de santé issu de la section éthique (Hilkhot Déot) du Mishné Torah.*

13. *Traité des huit chapitres.*

accorder au malade est aussi importante que le traitement lui-même. Il est utile de rappeler ces notions aujourd'hui, à une époque où la technique domine la pratique médicale, faisant oublier à certains praticiens que le dialogue doit être au centre du colloque singulier entre le médecin et son patient. Il faut donc encourager les médecins en formation à lire les traités médicaux de Maïmonide qui constituent un véritable art de la santé et de l'existence.

L'art médical passe avant tout par une histoire humaine qui nécessite des qualités d'écoute et d'observation pour évaluer l'état des corps, leurs histoires, leurs modes de vie mais aussi le psychisme des patients. La doctrine maïmonidienne refuse le dualisme à l'image du judaïsme, pour qui l'homme constitue une synthèse indissociable du corps et de l'esprit contrairement aux affirmations philosophiques de Platon qui les dissocient. Maïmonide exige ainsi du médecin qu'il soit attentif à l'état d'esprit de ses patients afin de supprimer toute pensée anxiogène.

Nous allons passer en revue l'ensemble des traités médicaux de Maïmonide, évoquer sa formation, ses influences, pour établir les grands principes de son enseignement médical. Nous souhaitons à travers cette présentation de son œuvre médicale rendre hommage à cet esprit brillant du Moyen Âge à l'occasion du 880^e anniversaire de sa naissance afin qu'il puisse continuer à inspirer les générations à venir.

Repères biographiques



מאס ברוב מיומנותו



LA MÉDECINE DE MAÏMONIDE

QUAND L'ESPRIT GUÉRIT LE CORPS

ARIEL TOLEDANO

Maïmonide (Cordoue 1138 – Fostat 1204) fait partie de ces rares penseurs du Moyen Âge à avoir franchi les siècles en laissant une œuvre encore très actuelle. Les écrits médicaux de ce philosophe, talmudiste et médecin, puisent dans les sagesse juives, grecques et arabes. Son sens de l'observation, son intérêt pour la clinique, son besoin permanent d'associer expérience pratique et savoir théorique, sa vision de la prévention font de ce grand médecin l'un des précurseurs de la médecine moderne. Il a compilé toute la jurisprudence talmudique, étudié les grands textes de la médecine arabe et grecque, et a passé sa vie à essayer de concilier la pensée d'Aristote avec celle du judaïsme.

Ariel Toledano nous propose une biographie intellectuelle et médicale de Maïmonide et nous immerge au sein de ses dix traités médicaux qui reflètent son éthique du soin : une philosophie qui vise à placer l'humain et sa santé dans une unité associant le corps et l'esprit.

À l'heure du 880^e anniversaire de la naissance de Maïmonide, cet ouvrage rappelle l'étendue de sa contribution scientifique, la modernité et la part universelle de son œuvre.

Médecin vasculaire, le Dr Ariel Toledano enseigne l'Histoire de la médecine à l'Université René Descartes (Paris V). Il est également l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages médicaux et a publié trois livres aujourd'hui réunis dans un triptyque consacré aux textes de la sagesse juive : *La médecine du Talmud* (In Press, 2014), *Médecine et Kabbale* (In Press, 2015), *Médecine et Bible* (In Press, 2017) et *Médecine et sagesse juive* (In Press, 2017).

ISBN : 978-2-84835-458-3

19 € TTC – France

Couverture : ©Georgios Kollidas /
Shutterstock.com

www.inpress.fr



Avec le soutien de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



Fondation
du Judaïsme
Français